

Les Catalans perirent dans leur Rébellion.

234 *Journal Historique sur les*
aussi dire, endormi la crédulité de la Cour de Madrid, qui s'attendoit que le feu de cette Rébellion s'éteindroit, lors que l'aliment étranger lui manqueroit, principalement quand ces malheureux verroient que le Roi leur Souverain, attribuant à l'habileté de la politique de ses ennemis, (devenus aujourd'hui pour la plupart ses amis & ses alliez,) la fâcheuse extrémité dans laquelle ses Sujets Catalans s'étoient jettés, avoit voulu en éloigner jusqu'au simple souvenir, & pour cet effet leur avoit présenté un pardon général. Cette amnistie produisit d'abord un calme apparent dans la plus grande partie de la Catalogne: des Vigneries entières se soumirent & prêterent un second serment de fidélité au Roi Philippe V. Les Montagnards & la Plaine de Vich en firent de même.

Mais Mr. le Comte Guy de Staremberg, Généralissime de l'Empereur, n'ayant pas exactement suivi l'esprit du Traité d'évacuation de la Catalogne, qui portoit, qu'à mesure que les Allemands ou les Troupes Auxiliaires d'Autriche évacueroient les Places fortes de Catalogne, on en remettroit la possession aux Troupes Espagnoles: facilita au contraire aux Rebelles de s'emparer de Barcelonne, du Montjoüi, de Cardonne, & de plusieurs Châteaux escarpez dans les Montagnes: ce fut là le levain ou la racine de la nouvelle revolte, dont le prétexte est d'être maintenu dans d'anciens prétendus privilèges, qui depuis plusieurs siècles n'ont été envisagez que comme de simples *chimeres* ou des *êtres de raison*.

II. Pour convaincre les Lecteurs raisonnables